QUEBEC GAZETT

త్తుండేం మండు కాటుండు THURSDAY, MAY 31, 1781. ఇక్టుంత్లు శ్రీల స్ట్రూస్ట్లూ స్ట్రం స్ట్రూ స్ట్రం స్ట్రాం స్ట్రాం



JEUDI, le 31 Mat, 1781. రిస్టించ్చారి స్టాంస్ట్రం స్టాంస్ట్రం రాష్ట్రం రాష్ట్రం రాష్ట్రం రాష్ట్రం రాష్ట్రం రాష్ట్రం రాష్ట్రం రాష్ట్రం

ARIS, FEBRUARY 27.

HE Deputies of the Parliament of Bourdeaux appeared on Friday last at Versailles. They met with a very bad reception the respect of the feals said to them, "Dread to incur the King's indignation; he orders you to return home without passing through Paris.'

March 8. We have just received advice from Cadiz, that the Spanish squadron was cruizing between the Capes of St. Mary and St. Vincent's: the Brest squadron has not yet put to sea, so that we fear Gibraltar will be relieved before a junction of the two fleets can be formed to prevent it. Comte de Grasse is appointed to the chief command of the squadron destined for the West-Indies; and Monf. de la Motte Piquet, and Monf. de Vaudreuil, go out under him, as fecond and third in command.

Hague, March 12. In the affembly of the States of Holland and West-Friseland, held on Wednesday last, the Answer to the Manifesto of Great-Britain was read, which will be transmitted to the Generality, and afterwards published without delay.

ONDON.

March 16. A letter from an officer on board Sir George Rodney's fleet, dated St. Eustatia, Feb. 5, 1781, says, "The taking of this important island will be a fatal stroke to the Americans, as well as the Dutch, great quantity of provisions, flour, and warlike stores, which we found here, being intended for the use of Washington's army and the French troops, all of whom we are informed are in great want of them. It is a fortunate affair for our West-India islands, which suffered by the late hurricanes, as the greatest part of the provisions and flour will be sent to the distressed inhabitants. As foon as affairs are settled here, we are to go on another expedition, but to what part is unknown; for Sir George never discovers his intentions but to Gen. Vaughan, and a few of the principal officers, The rest are unacquainted with his designs until we arrive within a few leagues where we are to land."

A gentleman, whose source of information is derived from the first authority, assures us, that Sir George Rodney, in a private letter to one of the Ministers, dated St. Eustatia, says, "Such is the good understanding that subsists between the soldiers and my brave seamen, and so much are they elated with their success against this island, that Gen. Vaughan and myself have determined to avail ourselves of their high spirits, and to proceed against Curaccoa without loss of time; and I do not entertain a doubt, but that before these dispatches can reach England, I shall behold the British slag displayed in the only remaining settlement which the Dutch now possess in this quarter of the globe!"

One thousand Americans, chiefly seamen, were captured at St. Eustatia, and, by Admiral Rodney's orders, drafted on board

The following fhort extract is taken from a genuine letter, dated Paris, March 6: "Franklin's debts in France amount to near 13,000l. ster. upon his own account. He is also indebted to the house of Mess. Larraine and Co. in the further sum of 36,000 crowns, for the purchase of the Alliance frigate, which sailed from Brest for Boston in July last."

Advice has been received of the present state of the French seet: A dispatch arrived on Wednesday, which mentions their not being able to put to sea in any force, owing to the late storm, which took them suddenly as they were lying at anchor in Brest, and has done

them confiderable damage.

A letter from Rhode-Island to an officer upon his parole in England, fays, "The Americans have loft, fince the first of May last, three fine frigates, acting with our fleet, and was the occasion of the loss of our Surveillante, in Buzard's Bay .- They are too haughty to merit the assistance of France.—We expect before this can reach, to be at Martinique with the men of war of the line.— The frigate will be left here, who, with the army, may foon follow Ms.

Orders are sent to the different ports, for several men of war to be fitted out with all dispatch, which are to rendezvous at Spithead, to form a fleet of observation for Channel service, or to be in readiness for failing on any emergency.

March 17. A messenger arrived yesterday morning from Prince Gallitzin, with some dispatches for the Russian Minister, who waited on Lord Hillsborough, with whom he had a long confer-

Yesterday advice was received, that the grand sleet under Admiral

ARIS, 27 FEVRIER.

ES deputés du Parlement de Bourdeaux parurent à Versailles Vendredi dernier. Ils eurent une fort mauvaise reception: le Garde des Seaux leur dit, "Craignez d'encourir l'in-dignation du Roi; il vous ordonne de retourner chez

vous sans passer par Paris."

Le 8 Mars. Nous venons de recevoir avis de Cadix, que l'escadre Espagnole croisoit entre les Caps de Ste. Marie et de St. Vincent. L'escadre de Brest n'a pas encore mis en mer, de sorte que nous craignons que Gibraltar ne soit secourû avant que la jonction des deux flotes puisse se faire pour l'empêcher. Le Comte de Grasse est nommé Commandant en chef de l'escadre destinée pour les Indes Occidentales, Mons. de la Motte Piquet et Mons. de Vaudreuil vont avec lui en qualité de second et traisers. vont avec lui en qualité de second et troisseme Commandans.

La Haie, 12 Mars. Dans l'assemblée des Etats de Hollande et

de la Friselande Occidentale, tenue Mécredi dernier, la reponse au Maniseste de la Grande-Bretagne a été lue; elle sera transmise à la Généralité, et publiée sans délai.

LONDRES.

Le 16 Mars. Une lettre d'un officier à bord de la flote de Sir George Rodney, datée de St. Eustache, le 5 Fevrier, 1781, dit, "La prise de cette Isle importante est un coup fatal pour les Américains auffi-bien que pour les Hollandois, car une grande quantité de vivres et de munitions de guerre que nous avons trouvé ici etoit destinée pour l'armée de Washington et pour les troupes Fançoises; qui, à ce que nous sommes informés, en ont grand besoin. C'est une heureuse affaire pour nos Isles de l'Amérique qui ont soussert par l'ouragan qui est arrivé récemment, vû que la plus grande partie de ces provisions sera envoiée aux habitans ruinés de ces Isles. Dès que les affaires seront arrangées ici, nous devons partir pour une autre expédition, mais nous ignorons pour quelle partie; car Sir George Rodney ne decouvre jamais ses intentions qu'au Général Vaughan et à quelques-uns des principaux officiers. Les autres ignorent ses desseins jusqu'à ce que nous soions à la distance de quelques lieues de l'endroit où nous devons debarquer. 66

Une personne informée de la premiere authorité, nous assure, que Sir George Rodney, dans une lettre privée qu'il a écrit à un des Ministres, datée de St. Eustache, dit, "Il subsiste entre les foldats et mes braves matelots une si bonne intelligence, et ils sont tellement animés de leurs succès contre cette Isle, que le Général Vaughan et moi avons resolu de prositer de leur courage pour faire route à Curaceoa sans perte de tems. Je ne doute nullement qu'avant l'arrivée de ces présentes depêches en Angleterre, je verrai le pavillon Britannique deploié dans le seul établissement dont les Hollandois

demeurent en possession dans cette partie du Globe."

Le court extrait suivant est tiré d'une lettre véritable datée de Paris le 6 Mars; "Les dettes de Franklin en France se montent à près de treize mille livres sterlin en son compte particulier. Il doit deplus à la maison de Mess. L'arraine & Compagnie la somme de trente mille écus pour l'achiat de la frégate Alliance, laquelle sit voile de Brest pour Boston en Juillet dernier."

On a reçu avis de l'état actuel de la flote Françoise. Un courier arrivé Vendredi dit qu'elle n'a pû mettre en mer avec force, à cause de la tempête survenue depuis peu, laquelle la saisit subitement dans le tems qu'elle etoit à l'ancre à Brest, et lui a sait un dommage

Une lettre de Rhode-Island à un officier qui est en Angleterre sur sa parole d'honneur, dit, "Les Américains ont perdu depuis le premier de Mai dernier trois belles frégates, qui servoient avec notre flote; ce qui a été cause de la perte de notre Surveillante dans la Baie de Buzard.-Ils sont trop hautains pour mériter l'assistance de la France.-Nous esperons être à la Martinique avec les navires de rre de ligne avant que vous receviez la présente. On laissera ici

la frégate, qui, avec l'armée, poura bientôt nous suivre. On a envoié des ordres aux disserens ports pour équiper plusieurs navires de guerre en toute diligence, lesquels doivent se rendre à Spithead afin de former une flote d'observation pour le service de la Manche, ou pour être prêts à faire voile au premier besoin.

Le 17 Mars. Un messager est arrivé ce matin de la part du Prince Gallitzin, avec des dépêches pour le ministre Russien, lequel a été trouver le Lord Hillsborough, et a eu avec lui une longue con-

Hier on reçut avis, que la grande flote commandée par l'Amiral Darby avoit passé par Torbay Mecredi après midi avec les vaisseaux qu'elle convoie pour Gibraltar, tous bien,

Darby, with the ships under convoy for Gibraltar, passed by Torbay on Wednesday in the afternoon, all well.

Extract of a Letter from Cadiz, Feb. 22.

" The St. Pierse French frigate of war, belonging to Rochelle, caught fire at sea the 23d init. about seven P. M. and burned till three next morning, when she blew up and sunk .- The Captain, most of the officers, and about 90 men, were faved by the Don Carlos."

The Minerva, Capt. Delawell, is arrived at Portsmouth from Jersey, and brings advice that the Active privateer had taken and fent in there a large

Dutch ship laden with stores, bound from Amsterdam to Brest.

The grand sleet, with the Gibraltar, West-India, and Lisbon sleets, were

left well in Portland-roads on Thursday last, under sail, with the wind at N.E. We are informed the grand fleet, which lately failed for the relief of Gibraltar, is not to go through the Straits, but that Admiral Darby is to dispatch fix ships of the line, and an equal number of frigates, to convoy the victuallers and store-ships, and that the remainder of the fleet are to cruize off Cadiz, and if practicable, to attack the Spanish squadron in the Bay; for which purpose they have taken with them several bomb-ketches and fire thips. Letters from Spain mention, that they have not been joined by the Brest fleet, as they expected; and that they are exceedingly apprehensive of a visit from the English in the Bay of Cadiz, where they are busy erecting new batteries for their protection: they add that the ships are in very bad condition, most of them having been upwards of two years affoat, and extremely foul.

We learn from good authority that the Cadiz fleet, which had lately sailed from thence for the express purpose of intercepting the supplies for Gibraltar, is fince returned into port, in consequence of intelligence they had received of Vice-Admiral Darby's force, with which they were not able to cope, on account of their being disappointed in the expected reinforcement from Brest, that squadron having sustained considerable damage in the late stormy weather; hence there is every reason to hope the garrison of Gibraltar

will be as effectually relieved this year as it was the last.

There is advice from Brest, that the Triumphante, of 80 guns, the Sovereign, of 74, and the Hardi, of 64, are returned from a cruize off Cape Finisterre in great distress, having lost all their lower masts and boats in a

gale of wind.

A private letter from an officer of rank at Versailles to the Commandant of Dunkirk fays, " The King received the information of the Russian Ambassador, respecting the intended mediation of the Empress to settle matters amicably between England and Holland, with a very apparent degree of disapprobation, and is determined to use every interest in his power to prevent its taking place."

A letter from St. Eustatia to a merchant in town says, " A French house which I have seen has in their stores not less than 7000 hhds. of sugar, and, by their account, upwards of 4000 hogsheads of tobacco, besides other very great and valuable effects. Mynheer de Veil, who is concerned with a Spanish house at Cadiz, has also immense properties."

If the Americans, as feems generally allowed, must have suffered so much, from the destruction of so many of their magazines and stores by Gen. Arnold's army, as to render it probable that they could hardly take the field next fummer, what must be their situation now, when there scarcely remains even a mere possibility of their being able to replace a fingle article of what they lost? The taking of St. Eustatia is a most fatal event to them, as well as to the other Powers with whom we are at war. They might, in time, have recovered from the blow given them in Virginia; but this other is like a coup de grace to all their hopes and efforts.

Extract of a Letter from Paris, dated March 7.

"M. Le Grasse's squadron is now certainly known to be destined for the West-Indies, and that the American squadron cannot be got ready before

June."

March 19. A messenger arrived from Petersburgh, by way of Holland, on Saturday, in consequence of which a Cabinet Council was held that evening, when it was determined a Minister Plenipotentiary should be immediately dispatched to Vienna, to assist at a Congress to be held there, to consist of the Ambassadors from the Courts of Petersburgh, Madrid, the Hague, and London, with a view to bring about a peace among the belligerent powers. It is faid France has not yet agreed to fend any Minister to Vienna; but there is not the least doubt but that Court will also come into the terms of a general pacification.

A patent of peerage, we hear, is making out, for creating Sir Geo. Rodney, and his heirs male, a Baron of Great-Britain, with the stile and title of Lord

Rodney, of Rodney, in Northamptonshire.

A military Council will be held shortly at St. James's, to determine the fituations of the several camps for the ensuing summer; the number of troops each are to be composed of, and the particular time of their pitching,

On the 30th of August last, died in the 18th, year of her age, and the 4th, of her Marriage, at the seat of John Fraser, Esquire, near Woodford in Essex, England, after a gricyous and lingering illness (which she bore with that calmness and intrepidity of mind which characterizes the true Christian) Mrs. Elizabeth Cameron, wise of Mr. Andrew Cameron of this City; of manners gentle, cheerful, astable, and endearing! As a daughter, dutiful and loving! As a Wise chaste, affectionate, sincere and attentive; and as a Mother tender, careful and indulgent. With all these perfections, she isgone; and left a most disconsolate Husband, an infant daughter and an afflicted Family to bewait their loss in her gain. A violent and lingering fickness attacked her in the "morning of her days" which afforded her little or no respite till it had finally released her from a troublesome world, when she died universally regretted and lamented by all who had the pleasure of knowing her.

"R E A D E R,

"READER, Think not her death premature; For know,
We fee but darkly;
And wife and just is the will of Heaven
If to acquire habits of Virtue
Be the great business of life & when that end is attained, What further remains, But this Only? That he who feeth in fecret fay,

" It is enough:

"It is enough:
"Enter thou into thy reft.

On Saturday laft, at a special Court of Oyer and Terminer held here, Thomas Weeks,
George Newman and Peter Gesper, deserters from the Navy, were tried for the wilful
murder of Michel Poitevin of St. Paul's bay on the 14th instant, and found guilty. His
Excellency the Governor was graciously pleased to reprieve the latter; the two former
were excepted on Tuesday last at the Gallows near this city, pursuant to the Sentence.

Extrait d'un lettre de Cadix, du 22 Fevrier.

" La frégate de guerre la St. Pierre, de la Rochelle, prit feu en mer le 3 présent environ sept heures du soir, et brula jusqu'à trois heures le lende. main matin, auquel tems elle sauta en l'air et cala à fond. Le Capitaine, la plus part des officiers et environ 90 hommes, furent sauvés par le Don

La Minerva, Capitaine Delawell, est arrivée de Jersey à Portsmouth, et apporte la nouvelle, que le corsaire Active avoit pris et envoié au port de Jersey un gros navire Hollandois chargé de munitions, alsant d'Amsterdam

à Breft.

La grande flote, avec celles de Gibraltar, des Indes Occidentales, et de Lisbonne, ont été laissées sous voile en bon état dans les Portland-roads

Jeudi dernier; le vent etoit au N. E.

Nous sommes informés que la grande flote partie récemment pour secourie Gibraltar, ne doit pas passer par le Detroit; mais que l'Amiral Darby doit envoier six navires de ligne et autant de frégates, pour convoier les vituailliers et vaisseaux chargés de munitions, que le reste de la stote doit croiser à la hauteur de Cadix, et, s'il est praticable, attaquer l'escadre Espagnole dans la Baie; c'est pourquoi ils ont emmené beaucoup de quaiches à bombes et de brulots. Des lettres d'Espagne disent que l'escadre Espagnole n'a pas été jointe par la flote de Brest comme on l'esperoit; et que l'on apprénende beaucoup une visite des Anglois dans la Baie de Cadix, où l'on est emploié à ériger de nouvelles batteries pour désente le havre. On ajoute que les navires sont en très mauvais état, la plupart etant à flot depuis det x ans et extrêmement sales.

Nous apprenons de bonne autorité, que la flote de Cadix qui en est partie depuis peu pour intercepter les secours que l'on envoie à Gibraltar, est depuis rentrée dans le port, en conséquence de l'avis qu'elle avoit reçu de la force du Vice-amiral Darby, à laquelle elle ne pouvoit faire tête, par la raison que son attente de recevoir un renfort de Brest avoit été frustrée, cette escadre aiant souffert beaucoup de dommage par la derniere tempéte. Nous avons donc lieu d'esperer que la garnison de Gibraltar sera aussi efficacement secourue cette année qu'elle l'a été la dernière.

On apprend de Brest que la Triomphante, de 80 canons, le Souverain, de 74, et le Hardi, de 64, sont retournés d'une croissere à la hauteur du Cap Finistere en grande détresse, aiant perdu leur mats d'enbas et leurs cha-

loupes dans un coup de vent.

Une lettre privée d'un officier de distinction à Versailles, au Commandant de Dunquerk, dit, "Le Roi a reçu l'information de l'Ambassadeur Russiens touchant la médiation méditée de l'Impératrice pour arranger les affaires entre l'Angleterre et la Hollande, avec une désaprobation très apparente, et il est déterminé d'emploier tout l'intérêt en son pouvoir pour empêcher qu'elle n'ait lieu."

Une lettre de St. Eustache à un marchand en cette ville, dit, " Une maison Françoise que j'ai vû a en magasins non moins de 7000 boucaux de sucre, et suivant ses comptes, plus de 4000 boucaux de tabac, outre d'autres bons et valables effets. Mynheer de Veil, qui est intéressé avec une maison

Espagnole à Cadix, a aussi des biens immenses."

Si les Américains, comme on en convient généralement, ont tant souffert de la destruction d'un si grand nombre de leurs magasins par l'armée d'Arnold, qu'il est probable qu'ils auront peine à prendre campagne l'Eté prochain, qu'il ne leur reste protessir qu'il ne leur reste prosque pas même la simple possibilité de pouvoir remplacer un seul article de ce qu'ils ont perdu? La prise de St. Eustache est un très fatal événement pour eux, ainsi que pour les autres puissances avec lesquelles nous sommes en guerre. Ils auroient pû à la longue se relever du coup qu'on leur a porté dans la Virginie; mais celui-ci est comme un coup de grace à toutes leurs espérances et efforts.

Extrait d'une lettre de Paris, du 7 Mars.

" On sait à présent pour certain que l'escadre de Mr. Le Grasse est destinée pour les Indes Occidentales, et que l'escadre Américaine ne peut être prête

avant le mois de Juin."

Le 19 Mars. Un messager est arrivé Samedi de Petersbourg par la voie de Hollande, en conséquence de quoi il se tint un conseil prive ce jour-là, où il sut résolu d'envoier immédiatement à Vienne un Ministre Plénipoten-tiaire pour assister au Congrès qui doit s'y tenir, lequel doit être compose des Ambassadeurs des Cours de Petersbourg, de Madrid, de la Haie et de Londres, dans la vue de faire la paix entre les puissances béligérentes. On dit que la France n'a pas encore consenti d'envoier un Ministre à Vienne; mais il n'y a pas le moindre doute que cette Cour ne vienne aux termes d'une pacification générale.

Nous apprenons qu'on est après faire un patente de Pairie pour créer Sir George Rodney et ses héritiers mâles, Baron de la Grande Bretagne, avec le titre de Lord Rodney de Rodney, dans le Northamptonshire.

Il se tiendra sous peu un Conseil militaire à St James, pour fixer les situ-ations des divers camps pour l'Eté prochain, le nombre de troupes dont chaque camp doit être composé et le tems prècis auquel ils dresseront leurs

Q U E B E C, 31 MAI. Le 30 du mois d'Août dernier mourut dans la 18me année de son âge et la quatrieme Le 30 du mois d'Août dernier mourut dans la 18me année de son âge et la quatrieme de son mariage, à la Maison de Campagne de John Fraser, Ecuier, près Woodford, dans le Comté d'Essex en Angleterre, Madame Elizabeth Cameron, épouse de Mr. Andrew Cameron de cette ville, après une longue et eruelle maladie quelle a supporté avec cette férénité ensintrépidité d'esprit qui caracterisent le vrai chrétien. Ses mœurs etoient douces, elle etoit gaie, assable et aimable, comme fille elle etoit soumise et affectionnée; comme épouse elle etoit chaste, affectionnée, sincère et attentive; comme mere, tendre et indulgente. Avec toutes ses persections elle est partie, et a quité un mari inconsolable, une famille affligée pour déplorer leur perte dans son gain. Une maladie violente et languisfante l'avoit attaqué dans le grintems de ses jours, et ne lui a donné que peu ou point de relache qu'elle ne l'ait eu délivré entierement d'un vie désagréable. Elle est morte universellement regretée et deplorée de tous ceux qui avoient le plaisir de la connoître.

tée et deplorée de tous ceux qui avoient le plaifir de l (Traduction mot pour mot de l'Anglois ci-contre) L E C T E U R, Ne pense pas que sa mort soit prématurée; Car apprens, Que nous ne voions qu'obscurement; Sage est juste est la volonté du Ciel Si la grande affaire de la vie Est d'acquerir l'habitude de la vertu Quand on est parvenu à cette sin, Que reste-t-il de plus; Mais celui qui voit dit en secret, Ceci seulement? C'est assez : Que les autres fassent ainsi

Entre dans ton repos.

Samedi dernier furent jugés à une Cour spéciale tenue en cette ville, Thomas Weekt,
George Newman et Peter Gesper, matelets déserteurs d'un navire du Roi, pour avoir tué

Ou Monday last arrived in this City from England the Lady of Jenkin Williams, Esq; She came in the British Lyon, Capt. Robertson, a fine ship of 32 guns. Mr. William Schaw, Merchant, came passenger in the same ship which arrived in this harbour yesterday

Yesterday afternoon fail'd his Majesty's Ship Hind on a cruize.

GUSTOM-HOUSE, QUEBEC. IN WAR DS. Brig Hustar, Richard Wolson, from Madeira.

QUEBEC.

Monday, 7th May, 1781.

At a meeting of bis Majesty's Cammissioners of the Peace for the said District,

It is ordered, that the Shilling loaf of white bread be made of English Flour and to weigh three pounds twelve ounces, and the Shilling loaf of brown bread six pounds; and that the Bakers do mark their bread with the initial letters of their names.

The prices of the undermentioned articles were found to be as follows, Viz.

Fine flour 35s. Coarse flour 20s.

The prices of Wheat, Barley, Oats, Pease, Beans, Indian Corn, &c. cannot be ascertained there being none at Market.

By the Court,

By the Court,
DAVID LYND, C. P.

ADVERTISEMENTS.

For LONDON,

HE Ship QUEBEC, Thomas Inglift, Mafter, mounting 30 carriage Guns, Men in proportion, will certainly fail on the 25th of June next, for Freight apply to Mr. ROBERT LESTER, Merchant in the Lower-town, or to the Captain on Quebec, May 29, 1781.

TO BE SOLD

By Public Auction at the British Coffee house on Wednesday the 20th June next, at 10 o'Clock forenoon, for the Benefit of the Under-writers and others concerned,

Large Quantity of Furs and Peltries of all forts, The Furs and Peltries to be seen at Messes. Johnston & Purses stores on the King's Wharf, from the 6th June to the day of Sale, every day from 9 o'Clock forenoon to 2 o'Clock afternoon, and Catalogues to be had by applying to Quebec, May 28, 1781. MELVIN & WILLS, Auctioneers & Brokers.

To be SOLD at MONTREAL,

On the first day of October next, the following lots of ground with the houses thereon situated, and also the following Orchards and Gardens, viz.

Lot fituated on St. Paul's freet, about one hunded and twenty five feet in front on the line of faid freet, by about fixty feet in depth on Citadel freet, on which is crected a fine stone house three stories high about ninety feet on said St. Paul's street, secur'd from fire and from every other accident by being covered with a cement over which is a covering of tin varnish'd. The gutters are made of free-stone, and lined inside with sheet lead about twenty-five feet long by four feet broad two lines thick, also varnished. There are fine cellars and of the same extent of the said house. In the first and second story are twenty fine rooms, and half that number at least may be made in the third flory, where all the doors and shutters are made of iron. In the yard are very fine sheds two stories high, a coach-house, an ice-house, stables, a place to store up wood, and several other conveniencies: The whole in stone, and secur'd from fire, with locks and Keys. "A' yearly rent of three hundred pounds Currency has been several times offered for the premises.

Another lot on the other side of St. Paul's street over against the above mentioned house, one hundred and fifty feet in length on the line of said street, by about eighty feet in depth, at each end of which is a street, well-inclosed with a wall, carpenter's work and sine planks, with a gate lock'd; the whole constructed so as to serve as a garden.

Another lot behind the said garden on the side of the River, running to the Ramparts, by thirty feet deep, in which are several appartments and conveniencies, and a very sine bakehouse, with a space of which a gate at each side, lock'd; for which house a yearly rent of one hundred and thirty-two pounds currency has been refused.

Also a lot near the market-place on which is erected a pretty large log-house on a stone soundarion, with a cellar, out-houses, dependencies, &c.

Also a fine orch ard very well situated on the bank of the River St. Lawrence, distant about two hundred feet North-east from the sheet quality, Lot situated on St. Paul's street, about one hun-

Also a log-house very fit to dwell in on the North-east side of said orchard from which it is separated only by a narrow street, with a garden of eighty seet on the street and eighty feet in depth, and at the end of the said eighty feet, eighty seet more in depth by two hundred feet in front on another street still running North-east on the bank of said river; the whole well inclosed and lock'd.

As a complete description of the situation and good state of the premises would have been too long, they have been described in order to advertise them for sale as briefly as possible: those therefore who may incline to purchase the said lots, houses, orchard and goodens may be better and more amply acquainted therewith by viewing the premises themselves. They may apply at Quebec to Francois Levesque, Esq. and at Montreal to Jean Dumas St. Martin, Esq. who will give more particular information, and will acquaint them with the conditions of sale and the terms of payment in order to facilitate those who may be desirous of purchasing part or the whole.

Done at the Recolets at Quebec, the 28th of May, 1781. PIERRE DU CALVET.

JUST IMPORTED from LONDON by JAMES HANNAH, Watch-maker and to be fold at a very low advance,

Great variety of Watches, and a compleat affortment of Jewellery and Silver work. He expects a large supply of the same articles by the Fleet, which he will dispose of on the most reasonable terms. He makes and repairs all Sorts of Silver work, Clocks and Watches, and covers Watch-cases in the neatest manner with Shagreen.

N.B. The highest price given for Gold and Silver.

Importé tout-récemment de LONDRES par JAMES HANNAH, Hor-loger, et à vendre à un bénéfice très modique,

NE grande varieté de Montres et un affortiment complet de Jouaillerie et d'argenterie. Il attend une grande quantité des mêmes articles par la flote, qu'il vendra aux termes les plus raisonables. Il fait et raccommode toute sorte d'ouvrage d'argent, Horloges et Montres, et couvre les boetes de Montres en chagrin de la manière la plus propre.

N. B. Il paiera au plus haut prix l'or et l'argent.

THOMAS BUSBY, of Montreal, gives notice to the public, that having purchased from Jane Jones a lot of ground and house thereon, situated in St. Paul's street Montreal; bounded in front on said street and behind by the Citadel; joining on one side by the said Tho. Busby and on the other by Bte. Picard, Carpenter, lately the property of Paul Demouchel, Blacksmith.

Such person or persons who may have any claims on the same are required to give notice to the said Tho. Busby before the 1st. day of August next, otherwise he will avail himself of this advertisement.

Montreal, May 15, 1781.

Michel Poitevin, de la Baie St. Paul le 14 du présent mois, et furent trouvés coupables. Son Excellence le Gouverneur a bien voulu surfeoir l'exécution de Peter Gesper. Les deux autres ont été pendus Mardi dernier à l'endroit apelé la Bute-à-neveu, hors la porte St. Louis, suivant leur sentence.

Lundi dernier arriva en cette ville Madame Williams, épouse de Jenkin Williams, Ecuer. Elle est venue à bord du navire nommé le British Lion, de 32 canons, commandé par le Capitaine Robertson, Mr. William Schaw, Négociant, est aussi venu-passager dans ce navire, qui arriva dans ce havre hier vers midi.

Hier après midi le navire de sa Majesté Hind partit de ce port pour une croissere.

DISTRICT de LUNDI, MAI, 1781

LUNDI, MAI, 1781.

A une Séance des Commissaires de Paix du dit district, il a été ordonné que

E pain blanc d'un Shelin soit sait de farine Angloise et peze trois livres trois quarts, et que le pain bis d'un Shelin peze six livres; et que les boulangers marquent leura pains des lettres initiales de leurs noms.

Les prix des articles ci-dessous ont été trouvés être comme suit, savoir :

La Farine sleur 35sh. La Farine entière 20sh.

Les prix du froment, de l'orge, de l'avoine, des pois, des sêves, du bled d'Inde, &c.

ne peuvent être constatés, n'y en venant point au marché.

Par la Cour, DAVID LYND, G, P.

AVERTISSEMENS.

A VENDRE par ENCAN, Au Caffé Britannique, Mecredi le 20 Juin prochain, à 10 heures de matinée, pour compte des Assureurs et autres intéresses,

NE grande quantité de fourures et peltries de toutes sortes, sauvées du naufrage du navire le General Haldimand, qui a échoué au-

On peut voir ces Fourures et Peltries chez Mrs. Johnston & Purs sur le Quai du Roi, depuis le 6 de Juin jusqu'au jour de la vente tous les jours entre 9 heures du matin et 2 heures après midi; et on en peut avoir des listes en s'adressant à Québec, 28 Mai, 1781. MELVIN & WILLS, Encanteurs & Courtiers.

A VENDRE à MONTREAL,

Au premier jour du mois d'Octobre prochain, les Emplacemens suivans, sur tesquels sont construites les Maisons suivantes, et aussi les Vergers et Jardins ci-

N Emplacement situé sur la rue St. Paul, d'environ cent vingt-einq pieds de front sur le niveau de la dite rue, sur environ
sont pieds de prosondeur sur la rue de la Citadelle, sur lequel emplacement est construite une belle Maison en pierre d'environ quatre-vingt-dix pieds sur la ligne de la dixe
rue St. Paul, à trois étages, à l'abri du seu e. de tout autre accident par sa construction,
la couverture etant en ciment et par-dessus le ciment couverte en bon ferblanc avec un
vernis par-dessus; les dallea sont toutes en pierre de taille et garnies en dedans avec des
plaques de plomb d'environ vingt-cinq pieds de long sur quatre pieds de large et deux lignes
d'épaisseur vernisses.—Il y a de très belles caves de la grandeur de la dite maison. Au
premier et second étage il y a vingtrbelles Chambres, et on peut en faire le moins la moitié
autant au troiseme, où toutes les portes et contrevents sont en fer. Dans la cour sont
de très beaux hangards à deux étages, remises, glacière, écuries, endroit pour mettre le
bois, et pluseurs autres commodités, le tout en pierre à l'abri du seu, et fermant à clef.
Pour laquelle maison et dépendances il a été offert plusieurs sois pour loier trois cens livres
argent courant d'Halifax par chaque année. Plus un emplacement sur l'autre côté de la
rue St. Paul, vis-à-vis la súdite maison, de cent cinquante pieds de long sur la dite rue,
sur environ quatre-vingt pieds de prosondeur, etant une rue à chaque extrémité du dit
emplacement, lequel est très bièn clos en pierre; charpente et belle planche, expressement
arrangée pour en faire un jardin et fermant à clef.

Plus par derrière du dit jardin du côté du fleuve un autre emplacement qui est continué
jusques sur les remparts, de la contenance d'environ cent einquante pieds de long sur
foixante-dix pieds de prosondeur, sur lequel dit emplacement est construite une maison
de pierre de cent vingt pieds de long sur le niveau du rempart, sur trente pieds de profondeur, où sont pus parte de la dite maison, contenant tout le reste du dit 7 N Emplacement situé sur la ruë St. Paul, d'en-

Plus de l'autre côté et au Nord-est du dit verger separée seulement par une petite ruë est une maison en bois très logeable avec un jardin de quatre-vingt pieds sur la ruë, quatre-vingt pieds de profondeur, et au bout des dits quatre-vingt pieds quatre-vingt autres pieds de profondeur, fur deux cens pieds de front sur un autre ruë allant toujours au Nord-est sur le bord du dit sleuve, le tout bien clos et fermant à clef.

de profondeur, fur deux cens pieus de fronces.

fur le bord du dit fleuve, le tout bien clos et fermant à clef.

Comme il auroit été trop long de donner une défignation parfaite de la lituation, et du bon état des dits biens, on s'est restraint pour les annoncer en vente à les désigner le plus succinctement qui a été possible. Ceux qui voudront acheter les dits emplacemens, maisons, verger et jardins ci-dessus pourront en avoir une plus ample et meilleure connoissance par eux-mêmes s'ils le désirent, et sadresseront à Québec à Mr. François Levesque, Ecuier, et à Montréal à Mr. Jean Dumas St. Martin, Ecuier, lesquels Messieurs auront la complaisance de leur en donner une plus ample information, ainst que des conditions de la vente, et des termes du paiement pour faciliter ceux qui desireront en faire l'acquistion en total ou en partie.

Pierre DU CALVET.

Fait au Recollets à Québec, le 28 Mai, 1781. en total ou en partie.

Fait au Recollets à Québec, le 28 Mai, 1781.

THOMAS BUSBY, de Montréal, donne avis au public, qu'aiant acquis de Jane Jones un Emplacement et Maison dessus conftruite, situés sur la rue St. Paul à Montréal, bornés devant par la dite rue et derriere par la Citadelle, joignant d'un côté au dit Thomas Busby et d'aute côté à Baptiste Picard, charpentier, appartenant ci-devant à Paul Demouchel, forgeron, Quiconque a des prétensions sur les dits emplacement et maison, est requis d'en avertir le dit Thomas Busby avant le premier jour d'Août prochain, sans quoi il se prévaudra du présent Avertissement.

Montréal, 15 Mai, 1781.

Montréal, 10 Mai, 1781.

A VENDRE le jour de la mi-été ou de la St. Jean, une Maison et Emplacement situés à Montréal sur la grande rue qui condeit du marché. Le maison bâtie en pierre à trois étages sur tout le front de l'emplacement, consiste en pierre à trois étages sur tout le front de l'emplacement, consiste en pierre à trois étages sur tout le front de l'emplacement, consiste en pierre à trois étages sur tout le front de l'emplacement, consiste en papartement dans chaque étage et une bonne et belle voute à l'épreuve. Il y a pour aller dans la cour un bon passage de voiture; ensemble un autre bâtiment de trente pieds quarré à deux étages, bâti il y a deux ans; une bonne pompe et un moulin pour moudre, tourner et polit toutes sortes d'ouvorages de ferblanterie et de coutellerie. Un bon assortiment d'outils de forgeron sera vendu en même tems. Pour plus amples particularités on peut s'adresser à Madame EDGE dans la dite maison.

Montreal. 10th Mon 129. Montreal, 10th May, 1781.

A HOUSE AND LOT,

To be fold on Mid-sammer day,—The premises are situate in the Main Street of Montreal leading from the Market-place, are seventy-eight seet deep and sifey-three seet in front, they consist of a stone House occupying the whole front, three stories high, having six rooms on each story, and a good sive proof Vault—In the Yard to which there is a commodious carriage way, are an outbouse totat feet square and two stories high, built two year ago, a good Pump and an Hors-mill for grinding, turning and polishing all sorts of White-smiths and Cutters ware—A good assortment of Smiths tools will be disposed of at the same time. For surkey particulars apply to Mes. Edge on the premises.

were afcertained to be as follows, Viz.

COARSE Flour 21/8 per Ct.

Fine Flour 18/4 ditto.

Wheat 7/11 per bushel.

Oats 4f ditto.

The price of other Grain and articles not ascertained, there being none at market.

By order of the Commissioners,

J. BURKE, Cs. Ps.

DISTRICT de 1 MONTREAL.

Montréal, 7 Mai, 1781.

A une séance des Commissaires de paix susdits, les prix des grains et autres articles ont été constatés être comme suit, Savoir :

A Farine entiere 21/8 par quintal. Les Poids 7/11 par minot.

Le Farine fleur 18/4 ditto.

Le Froment 7/11 par minot.

Les paix des autres grains et articles non-constatés, n'y en aiant point au marché.

Les prix des autres grains et articles non-constatés, n'y en aiant point au marché. Par Ordre des Commissaires, J. BURKE, G. P.

Milliner and clear Starcher, begs leave to inform her Friends and the Public, that the is removed to the House of Francis Crepin, opposite Mr. Fremont's, Lowertown, where she intends carrying on the above business in all its branches; those Ladies who please to favour her with their commands may depend on being punctually obeyed By their humble servant,

Quebec, May 17, 1781. RYPHINA CAMERON, Mantua-maker,

In the Court of Common-pleas, to be holden at Montreal on Saturday the 2d day of June next, and adjudged to the highest bidder, the following estates depending on the late community of Mr. Benjamin Durocher, Merchant in the Parish of St. Anthony on the river Chambly, and Genevieve Marchesseau his wife, deceased. viz

Lot of ground lituated in the parish of St. Anthony contain-A ipg 2 arpents and one forth in superficie, with a stone house thereon forty feet in front by thirty two in depth, confishing of several beautiful appartments, two cellars and a salt cellar underneath, a shed of eighty feet, a remise, a yard and a garden inclosed with pickets, also a log shed fixty feet in length by twenty fix in breadth upon a stone soundation, and other conveniencies.

A piece of land three arpents in front by forty arpents in depth, II. on which is the above-mentioned lot which is consequently to be deducted from the contents of it, with a beautiful log-house thirty feet in front by twenty-eight, covered with shingles, a barn seventy feet long by twenty eight feet broad, a log stable thirty feet square, a horse stable twenty-four feet by twenty, and two wells inclosed with masonry. The whole said piece of land confissing of arable ground furnished with peg fences, and is bounded in front partly by the river Richelieu, behind by the fecond range of concessions, joins on one fide to Louis Poulin and on the other fide to Simon Emery Allard, fils.

Is another piece of Land at the end of the above mentioned of III. three apents in front by one arpent in depth, or thereabout joining the road of the fecond range.

The right of cutting wood upon one arpent in front and about thirty arpents in depth on the land of Joseph Guertin, Junior, IV. fituated at the faid place.

If any persons have claims, by any title or in any manner whatsoever, on the premises, they are required to give in the same before the day of adjudication, either in the Office of the Clerk of the said Court of Commonpleas or in that of the underwritten advocate at Montreal, who will make known the Conditions of fale and give all necessary information.

SANGUINET, Advocate. Montreal, 30th April, 1781.

A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Plaidoiers-communs qui se tiendra à Montréal le Samedi 2 du mois de Juin prochain et ajugé par la derniere criée au plus offrant et dernier enchérisseur, les biens ci-après mentionnes, dependant de la Communauté du Sieur Benjamin Durocher, négociant en la paroisse St. Antoine, Riviere Chambly, avec defunte Genevieve Marchesseau,

Ja femme, Sçavoir:
Lor. Un emplacement situé dans la paroisse St. Antoine de deux arpens et un quart en superficie, sur lequel est construite I. Lor. une maison de pierre de quarante pieds de front sur trente-deux de prosondeur, dans laquelle il y a plusieurs beaux appartemens, deux caves et une saline dessous, en outre un hangard de quatre-vingt pieds, une remise, une cour et un jardin clos en pieux de bout, et autres commodités, en outre un hangard de soixante pieds de front sur vingt six de large de piece sur piece sur un solage de

11. Lor. Item une terre de trois arpens de front sur quarante arpens de profondeur, à l'exception et reserve de l'emplacement ci-dessus, sur laquelle est construite une belle maison de piece sur piece de trente pieds de front sur vingt-huit, couverte en bardeaux, avec une grange de soixante-dix pieds de large sur également vingt-huit de long, avec une étable de trente pieds quarré de piece sur piece et une écurie de vingt-quatre pieds fur vingt, et deux puits en pierre. La dite terre toute labourable et garnie de cloture à cheville, laquelle tient partie pardevant à la riviere Richelieu, parderriere à la seconde concession, d'un côté à Louis Poulin et de l'autre côté à Simon Emery Allard, fils.

Item au bout de laquelle terre trois arpens de front fur un arpent

de profondeur ou environ, tenant au chemin du fecond rang.

IV. Lor. Item la coupe du bois d'un arpent de front sur environ trente arpens de profondeur, à prendre sur la terre de Joseph Guertin, fils, située au dit lieu.

Si quelques-uns ont droit de proprieté, hipotéque, servitude ou autres droits quelconques sur les dits biens sont, pries d'en venir faire leur déclaration d'ici au jour de l'adjudication, soit au Greffe ou en l'étude de l'Avocat soussigné à Montréal, qui donnera les conditions de la vente et les éclaircisse-SANGUINET, Avocat. mens nécessaires.

Montréal, le 30 Avril, 1781.

A VENDRE par LICITATION, En la cour des Prérogatives tenante à Québec au collège des Révérends Peres Jesuites, la 2de. criée et l'adjudication le Vendredi suivant ver. du mois de Juin prochain.

IN Emplacement et Maison dessus construite en pierre, fitues en cette ville de Québec au-dessous du coteau Ste. Genevieve de l'Hotel-Dieu, de 40 pieds de front sur la prosondeur depuis la rue St. Charles jusqu'au haut du dit coteau où sont les fortifications, tenant d'un côté à l'Est à Antoine Brousseau, d'autre côté à l'Ouest au Sieur Toupin, dépendant de la succession de desunt Charles Dafilva.

Si quelqu'un prétend droit par hipothéque ou autrement sur le dit bien, il est requis d'en faire sa déclaration, avant l'adjudication, au Gresse, ou en l'étude de l'Avocat sous-figné à Québec, qui donnera les conditions de la vente et tous les éclaireissemens nécessaires.

A Québec, le 15 Mai, 1781.

I BERTHELOT DARTIGNY, Avocat

To be SOLD by AUCTION,
In the court of Prerogatives beld in Quebec in the Jesuits college; to be put up the second time on
Priday the 25th Instant, and the last time, when the adjudication will be made on Friday the
1st of June next,

Lot of ground and stone house thereon, situated A in this town below the hill St. Genevieve de l'Hôtel Dieu, 40 feet in front and the depth from St. Charles's Street to the top of faid hill where the fortifications stand, joining on the East side to Antoine Brousseau, on the West side to Mr. Toupin, belonging

joining on the East side to Antoine Brouncau, on the content of Charles Dasilya, deceased.

Whoever has any claims on the premises by Mortgage or otherwise, is defired to declare the same before the adjudication to the Clerk of said Court or to the Advocate underwritten at Quebec, who will make known the conditions of sale and give all necessary information.

BERTHELOT DARTIGNY, Advocate.

NOUVELLEMENT importé de LONDRES,

N élégant et joli Affortiment de Marchandises féches des plus à la mode et à l'usage des Dames, et à vendre pour argent comptant ou à court Crédit par JEAN DUPUIS, à son Magasin chez Monsr. Rey autrement Crepin, à la Basse-ville, Québec.

JUST IMPORTED from LONDON,

Genteel and elegant Affortment of Dry-goods at JOHN DUPUIS' Store, at Mr. Francois Rey otherwise Creppin, Lower-town Quebec.

WILLIAM RITCHIE, Tailleur, ONNE avis au public en général et à ses pratiques en particulier qu'il a changé sa demeure de la maison vis-à-vis de Madame Fitzgerald à la Haute-ville à celle occupée ci-devant par la société de Ritchie & Ferguson, vis-à-vis Mr. William Laing, dans la rue de la Montagne à la Basse-ville, où il se propose de travailler de son métier. Il fait ses remercimens à ceux qui l'ont jusqu'ici savorisé de leurs pratiques, et en espere la continuation, ce qu'il s'efforcera de mériter en exécutant leurs ordres avec précision et promptitude.

N. B. Il attend par la flotte un affortiment général de Marchandises propre pour son métier, qu'il vendra à des prix fort raisonnables.

Québec, 8 Mai, 1781.

WILLIAM RITCHIE, Taylor,

BEGS leave to acquaint the publick in general and his Customers in particular, that he has removed from the house opposite to Mrs. Fitzgerald's in the Upper-town, to that lately occupied by the partnership Ritchie & Ferguson, opposite to Mr. Wm. Laing's in Mountain Street in the Lower-town, where he intends to carry on his business in all it's branches; at same time he returns his grateful thanks to those who have favored him with their custom, and hopes the continuance of the same, as his utmost efforts shall not be wanting to execute their commands with exactances and dispatch.

N. B. He expects by the fleet a general affortment of Goods suitable to his business which he will despose of on very reasonable terms.

Quebec. 8th. May, 1781.

N. BAYARD, dans la maison attenant Mr. Vienne, sur la rue St. Paul à Montreal, à pour vendre;

De la Bierre de Dorchester en caisses, à grand marché;
De la Biere en Bouteilles;
De la Biere de Bristol,
De l'Aile de Taunton et du Cydre,
Du Vinaigre en Quarts;
De la Cassonnade: Des Vins de Madeire, Clairet, en Barriq. Sherry, Teneriff, et en Quarts. Fayal et Rouge d'Espagne. Des Vins de Madere de la meilleure qualité, en Bou-Clairet choisi et de teilles. De la Cassonnade; Porte,
Du Rum; de vieil Esprit de la Jamaïque;
De l'Eau-devie de Cognac;

De la Cattonnaue;
Du Caffé;
Du Beure d'Irelande;
Du Cuir d'Angleterre;
Du Fromage en Paniers, &c. &c. N. BAYARD, next door to Mr. Vienne's in St. Paul's fireet

Montreal, has for sale; Cognac Brandy; Dorchester Beer, in cases, very cheap; Bottled Porter; Madeira, Claret, Wines, by the Pipe, Hogshead or Quarter Port, Briftol Bees, Taunton Ale In Hogsheads; Sherry, Tenerif, Calk. Fayal and
Red Spanish
Best Madeira,
Choice Claret
and Port

Wine, in bottles. and Cyder Vinegar in barrels; Muscovado Sugar; Coffee; Irish Butter; Rum; Old Jamaica Spirits; English Leather; Cheese in baskets, &c. &c.

OUS ceux qui ont des demandes à la charge de l'Imprimeur de cette Gazette, sont priés par le présent de les produire incessamment; et tous ceux qui lui doivent sont instamment priés de yer sans delai, à Mr. John Thomson à Montreal, à Mr. John M'BANE aux Trois Rivieres, à Mr. LABADX, Courier, ou au dit Imprimeur en sa demeure à Quebec.

LL perfons who have any Demands on the Printer hereof are hereby defired to bring them in forthwith, and those indebted to him are earnessly requested to make payment without delay, to Mr. John Thomson at Montreal, Mr. John M. Bane at Three Rivers, Mr. LABADY, Postman, or to him at the Printing-office in Quebec.